

VOS LOISIRS

CHAMONIX Qu'ils jouent la victoire ou qu'ils rêvent simplement de terminer la course, ils ont débuté leur périple entre les gouttes

Les 2 300 trailers de l'UTMB sont partis ce vendredi pour 170 kilomètres d'effort

L'ambiance était festive, hier en fin d'après-midi, sur la place du Triangle de l'Amitié de Chamonix. Plus de 2 000 coureurs venus du monde entier se sont élancés à la poursuite de leur rêve.

La place du Triangle de l'Amitié était étroite, vendredi 30 août sur les coups de 18 heures. Car même si les trailers ne sont pas les plus épais, ils étaient tout de même 2 300 à se masser sous l'arche de départ, prêts à couvrir les 170 kilomètres et 10 000 mètres de dénivelé les séparant de leur but : terminer l'Ultra-trail du Mont-Blanc (UTMB).

Alors que le temps semblait radieux, une petite pluie est venue semer le doute, une heure avant la course. Puis un gros coup de tonnerre dont le massif du Mont-Blanc a le secret, a résonné contre les parois de la vallée. Le speaker en a rigolé. Les coureurs, pour qui la pluie et le froid sont des ennemis mortels, beaucoup moins.

Une marée humaine happée par les sommets

Chacun à leur manière, ils ont vécu cette dernière heure comme des fauves en cage. Certains avec leur fan-club, souriant jusqu'au dernier moment, prenant un sel-

fie avant de s'élancer. D'autres esseulés, déjà dans leur bulle. Et puis celui-là, assis au milieu d'une foule compacte, emmitoufflé dans son imperméable, dans une concentration quasi-mystique.

Vingt minutes avant le départ, un premier sursaut parcourt la foule. Les coureurs rejoignent la ligne de départ, juste derrière les "élites" qui se disputeront la victoire. La pluie a cessé, mais les nuages menacent toujours. Entre deux clapping enfiévrés, la tension monte.

Et puis à 18 heures, c'est parti. Il y a quelque chose de la procession dans cette marée humaine aspirée par les sommets. Quelque chose de la parade aussi, dans leur défilé entre deux rangées de spectateurs admiratifs. Et enfin quelque chose de l'embouteillage pour les derniers, contraints de commencer en marchant et qui ne pourront commencer à trotter que quelques centaines de mètres plus loin.

En cinq minutes, la place s'est vidée. Les plus rapides seront de retour à Chamonix dans vingt heures. D'ici là, la ville va retrouver son calme. Avant de remonter en température, samedi et dimanche, pour accueillir ceux qui auront triomphé de l'UTMB.

Hugo RICHERMOZ



L'UTMB, c'est, 2 300 coureurs, 2 000 bénévoles, 170 km, 10 300 m de dénivelé positif, 3 pays, 7 vallées et 71 glaciers. Photo Le DL/Greg YETCHMENIZA



Les trailers ont vécu la dernière heure avant le départ chacun à leur manière. Photo Le DL/Greg YETCHMENIZA



LE GRAND-BORNAND La 28^e édition du festival dédié aux enfants a été, une nouvelle fois, un grand succès populaire

Au bonheur des mômes : « Les gens nous disent que c'est formidable de continuer »

Ayant eu « plein de retours positifs » de la part des festivaliers, la direction du festival Au bonheur des mômes l'annonce : la 28^e édition du festival est réussie. Avec le constat que les gens ont de plus en plus besoin de rire.

Selon les chiffres, la 28^e édition du festival Au bonheur des mômes est un succès. Entre 80 et 90 000 personnes sur le site du Grand-Bornand pendant la semaine de festival, une augmentation de 3 % des ventes de pass d'entrée par rapport à l'année dernière, un taux de remplissage de salle de 95 %.

« Au niveau de l'organisation, ça s'est bien passé », indique Isabelle Pochat-Cottilloux, la directrice générale et administrative du festival. Mais au-delà des chiffres, c'est l'aspect humain qui a marqué la direction. « L'humanité », comme le dit Alain Benzoni, directeur artistique.

Comment déterminer le succès du festival ? Pour lui, c'est simple : « Pendant le festival, je ne pouvais pas faire dix mètres sans qu'un enfant, qu'un adulte ou que même des grands-parents m'interpellent et me disent merci d'avoir fait tout ça. C'est ça la meilleure des récompenses ».

La parade triomphe à nouveau

Isabelle Pochat-Cottilloux, elle, est ravie d'avoir eu « plein de retours positifs du



Alain Benzoni, le directeur artistique du festival (en tee-shirt noir), le clown Léo Bassi (en costume) et la directrice générale et administrative du festival Isabelle Pochat-Cottilloux (en chemise blanche), entourés par Mme et M. Bonheur, de la compagnie Les Cracottes, juste avant le départ de la grande manif rigolote des clowns, jeudi. Photo Le Grand-Bornand/Estelle PERDU

public, et aussi des gens qui nous disent que c'est formidable de continuer ». Niveau spectacle, le thème de l'année, les clowns, n'a pas déçu : « Ils nous ont régalés ! C'était un thème très fort, et, avec la variété énorme de clowns proposée, c'est très réussi ».

« Les gens ont de plus en plus besoin de se retrouver »

Les compagnies elles aussi ont rencontré un gros succès, comme les Pops de la compagnie des Quidams qui ont fait rire les parents presque plus que les enfants, la fanfare d'oies ou encore Bébé Charli. Et bien sûr la parade, toujours autant extravagante. « Je pense que chacun a remarqué par lui-même que cette parade a fonctionné », ajoute Alain Benzoni.

L'humanité dont le directeur artistique parle, Isabelle l'a sentie tout au long du festival, précisément par le fait que les gens ont de plus en plus besoin de rire, presque par nécessité : « Le quotidien des gens est de moins en moins facile, et j'ai vraiment ressenti durant cette semaine qu'ils ont de plus en plus besoin de se retrouver, de retrouver leurs enfants, d'arrêter le temps presque », explique-t-elle. « Et notre mission, c'est de rappeler à ces personnes qu'il existe encore des rendez-vous où on retrouve cet état d'esprit ! ».

Une mission qui devient même une responsabilité pour les deux directeurs. « Mais oui c'est ça ! On a une responsabilité auprès de ces gens ! » affirme Isabelle, comme dans un élan d'évidence.

« Marionnettes et théâtre d'objets » sera le thème de 2020

Une 28^e édition réussie donc, mais « rien n'est acquis », disent les deux directeurs. « Si tu penses que c'est acquis pour la suite, t'es foutu ». Les deux chefs d'orchestre sont en constante réflexion pour la suite. Comme le dit Isabelle, « le diable se cache dans les détails ».

En septembre, un gros bilan sera fait tenant compte de tous les retours des équipes qui travaillent sur le festival. De quoi perfectionner les éditions suivantes. À commencer par l'année prochaine, pour l'édition dont on connaît déjà le thème : « Marionnettes et théâtre d'objets », qui se déroulera du 23 au 28 août 2020. Le compte à rebours est lancé.

Léo SCHALLER

Le Département remet les prix Coup de pouce



Les trois compagnies lauréates des prix Coup de pouce, aux côtés du président du conseil départemental de Haute-Savoie, Christian Monteil. Photo Le DL/Léo SCHALLER

Comme chaque année en fin de festival, le Bonheur des mômes décerne le prix du public et le prix du jury de l'opération Coup de pouce, organisée par le conseil départemental de la Haute-Savoie. Le principe ? Tout au long du festival, neuf jeunes compagnies se produisent devant le public et un jury de professionnels et les meilleures pièces sont récompensées. Avant que Christian Monteil, président du Département, ne remette les prix, le directeur artistique du festival, Alain Benzoni, a rappelé que cette opération n'était « pas une compétition, mais une rencontre ».

Cette année, le prix du jury a été remporté par la pièce « Les semeurs de rêves » de la compagnie Les Vagabonds des Étoiles, qui a nécessité deux ans de travail. En plus de recevoir un chèque de 1 000 euros du Département, la compagnie est sélectionnée pour effectuer deux représentations de sa pièce lors de l'édition 2020 du festival. Quant au prix du public, fait rare, il a été décerné à deux pièces ex aequo : « Odysseus, ou l'histoire d'Ulysse racontée aux petits et grands » de la compagnie Arts Presents Production, et la pièce « Cirk'alors ! » de la compagnie In Toto. Au lieu de diviser par deux les 1 000 euros prévus pour le gagnant, le président du conseil départemental a annoncé au micro accorder 1 000 euros aux deux vainqueurs. Une annonce qui a permis à Christian Monteil de recevoir une belle ovation du public.

L.S.